

HOTE DU CENTRE UNIVERSITAIRE D'ETUDES DRAMATIQUES

## L'AUTEUR CUBAIN EDOUARDO MANET:

## "Tout théâtre est politique" ...

Pour le théâtre libanais « en marge », 1969 aura été marquée par la « renaissance » du Centre Universitaire d'Etudes Dramatiques. Fondé en 1961, puis mis en veilleuse pendant les années 67 et 68, le CUED a été repris en main par Marie-Claude Assaf, et semble être parti pour un avenir plein de promesses.

Depuis octobre dernier, des groupes de jeunes gens et de jeunes filles ont mis sur pied des émissions de radio; ils ont suivi des cours d'expression corporelle donnés par Gérard Avédissian. Ils travaillent actuellement sur une mise en scène collective des « Nonnes » d'Edouardo Manet, pièce montée par Roger Blin, au théâtre de Poche - Montparnasse et qui a été l'un des grands succès de la dernière saison parisienne.

Auteur dramatique, cinéaste, acteur, professeur d'art dramatique, le Cubain Edouardo Manet (une quarantaine d'années) est à Beyrouth, depuis vendredi soir, l'hôte du CUED. Hier matin, il a inauguré un stage d'initiation au théâtre, à l'amphithéâtre de l'Ecole des Lettres. Ce stage se poursuivra durant quatre jours (de 10 h. à midi 30, et de 16 h. à 18 h., les après-midi étant consacrés à des discussions-débats publics sur le théâtre en général). Mardi le stage sera clôturé par une Table Ronde réunissant M. Manet, Roger Assaf et Jalal Khoury. Thème de la rencontre: « Problèmes et perspectives du théâtre dans les Pays du Tiers-Monde ». Enfin, et jusqu'au 10 janvier 70, l'auteur des « Nonnes » participera à des séances de travail par petits groupes, autour du « Mouvement Scéni-

que et de l'Ecriture Dramatique ». Ces séances sont ouvertes aux membres du CUED, mais surtout aux professionnels du théâtre libanais, acteurs ou techniciens.

## « Tout théâtre est politique »

Edouardo Manet vit, actuellement, à Paris, où il vient d'achever une nouvelle pièce intitulée « Eux ou la Prise du Pouvoir »: « Rien à voir avec le pouvoir politique, précise-t-il: c'est l'histoire d'un couple que je raconte. Mais cela ne l'empêche pas d'affirmer: « Je crois que tout théâtre est politique. Mais, si toutes mes premières pièces (4 en 1 acte), mes courts métrages (il en a tourné six) et la plupart de mes longs métrages (4 films de fiction, dont le style demeure très proche du documentaire) étaient trop directement politiques, j'ai appris par l'expérience, que les idées personnelles d'un auteur, qu'elles soient politiques, sociales ou autres, parviennent mieux, plus profondément, au public, si l'écrivain ne perd pas de vue le fait que le théâtre est aussi un spectacle. C'est d'ailleurs là que réside, sans doute, l'importance première de Brecht. Pour moi, c'est cela son grand ensei-

gnement ». Edouardo Manet qui, pendant trois ans (1960-63), a été le directeur du Théâtre Populaire Cubain, qui dirige, actuellement, un cours d'art dramatique à Paris, et qui participe à plusieurs pièces de l'ORTF en tant qu'acteur, s'est toujours refusé à mettre en scène l'une de ses œuvres: « C'est passionnant de mettre en scène les autres; en le faisant, on apprend mille fois plus qu'en montant des

pièces dont on est soi-même l'auteur, et qui ne peuvent plus vous apporter grand chose ». Pendant son séjour beyrouthin, Edouardo Manet assistera aux répétitions des « Nonnes » que montent les jeunes du CUED. Plus tard, peut-être en février ou en mars 1970, il reviendra au Liban pour réaliser deux films. Le premier sera destiné au programme « Théâtre d'Aujourd'hui » de l'ORTF, et aura pour point

de départ les travaux effectués par l'équipe du CUED. Le second film, un court métrage pour grand écran, présenterait les différents visages de la jeunesse libanaise.

« Je ne peux rien en dire d'autre pour le moment, affirme-t-il. Je commence à peine à découvrir votre pays. Mais, je pense que l'expérience sera passionnante ».

Samir NASRI



Edouardo Manet (au centre) durant le cours d'initiation au théâtre